Deuxième concours d'équipes samaritaines à Lausanne

Autor(en): **Weil, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **36 (1928)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-973993

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Deuxième concours d'équipes samaritaines à Lausanne.

Le 4 décembre 1927 a eu lieu dans les salons mis aimablement à disposition par le « Lausanne-Palace » un concours des samaritains du canton de Vaud. Organisé par les dames samaritaines de Lausanne, sous la direction de Mme Quinche et de M. le Dr Guisan, président de la Croix-Rouge vaudoise, le concours a réuni huit sections: Bex, Coppet, Lausanne, La Tour-de-Peilz, Nyon, Ste-Croix, Vevey et Yverdon. Chaque section fut divisée en groupes de cinq membres qui tour à tour prirent part au concours.

La supposition — une asphyxie et un accident dû à une chute dans une cave renfermant du moût — était lue à chaque équipe dont deux personnes devaient figurer les victimes, et trois les sauveteurs. Il était accordé un temps limité à chaque groupe. Son exercice terminé, le groupe restait présent à l'examen du groupe suivant.

Commencé à 9 h. 30, le concours dura jusqu'à 13 h. 30. Outre M. le Dr Guisan, étaient présents MM. les Drs Bettex, de La Tour, R. de la Harpe (Vevey), Bach et Burnier, de Lausanne, ainsi que M. Seiler, président central de l'Alliance suisse des samaritains, et M. Butticaz, secrétaire de la Croix-Rouge vaudoise.

Un charmant déjeuner de 78 couverts eut lieu à l'issue du concours, après quoi MM. les Drs Guisan et Bettex, assistés de quelques membres de la section de Ste-Croix, firent devant les samaritains fort intéressés la démonstration du sauvetage supposé pour le concours du matin. Ce fut une excellente leçon pratique, très goûtée des assistants.

La journée se termina par un thé très animé, agrémenté par les critiques fort spirituelles des médecins sur le travail du matin et la lecture du palmarès. Exercice parfait, à récidiver en 1928.

R. Weil, secrétaire.

Pourquoi l'on soupire.

Avez-vous remarqué qu'après avoir terminé un travail exigeant une attention soutenue, vous poussez en le posant, un gros soupir — un soupir de soulagement, de satisfaction dit-on. C'est peut-être vrai, mais ce n'est pas seulement cela; ce soupir a en outre une cause physique, et c'est cette cause physique que nous allons brièvement examiner.

Vous savez que la respiration est un acte à la fois volontaire et involontaire; que l'on peut modifier ou arrêter momentanément à son gré; et que d'autre part la respiration est lente mais régulière pendant le repos alors que la volonté est endormie. Il a même été démontré qu'il se dégage moins d'acide carbonique pendant le sommeil que pendant l'activité.

Or, voici ce qui se passe. Quand notre attention est concentrée sur un travail quelconque, bien qu'il faille alors autant d'oxygène pour entretenir la pureté du sang et des tissus, la respiration est ralentie, de même que pendant le sommeil.

La flexion en avant est une autre cause de respiration insuffisante, de même que la vie sédentaire que mènent bien des gens. Quelques soupirs viennent alors indiquer que l'organisme sent le besoin d'une plus abondante provision d'oxygène. Une atmosphère viciée et des vêtements serrés provoquent parfois le même symptôme, parce que le corps souffre d'une oxydation incomplète.